

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL, Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 4 Août 1908

Le Devoir

On ne vit que pour faire son devoir et la seule chose qu'on puisse demander à la vie, c'est qu'elle fournisse à chacun le moyen de faire son devoir, puisque c'est uniquement dans l'accomplissement du devoir que nous trouverons l'honneur et la joie de notre vie.

Or, la conscience nous révèle la notion de la loi morale, règle de notre vie; elle nous a obligés, liés, mais par un lien qui ne ressemble à aucun autre. Elle affirme que nous devons faire ceci et non pas cela, que nous devons le faire, mais que nous ne devons pas le faire, et que ne le faisant pas, nous avons tort. Elle enseigne donc l'existence d'une loi morale qui est respectable, même quand elle n'est pas respectée, même quand elle est violée.

Pascal a dit: "La raison commande bien plus impérieusement qu'un maître; car en désobéissant à l'un on n'est que malheureux, et en désobéissant à l'autre, on est un sot". La raison, c'est-à-dire la conscience morale, commande plus impérieusement encore, et en lui désobéissant, non seulement on est un sot, mais on est encore un malhonnête homme.

En lui désobéissant, on la supprime et on l'anéantit autant que cela dépend de soi, mais elle demeure et nous domine, elle subsiste et nous condamne.

Vous avez beau faire et beau dire, cette obligation morale est dans l'humanité, elle est un fait indéniable, indiscutable.

Qui dit obligation, dit assujettissement, dépendance...dépendance qui n'abaisse pas, mais qui élève toujours parce que ce qui nous domine moralement nous est supérieur, et dès lors vaut mieux que nous et ne s'adresse pas à nous tyranniser, mais pour obtenir de nous une libre soumission.

La loi, l'obligation, le devoir exige notre adhésion intime, notre moi tout entier, notre respect, notre amour.

Cette obligation étant souverainement raisonnable et bonne, son empire doit être absolu, et en nous y soumettant non point par la force mais librement, nous nous grandissons, nous nous élevons, nous nous ennoblissons.

Sans doute les passions, les préoccupations qui viennent des choses et des hommes pourront bien souvent obscurcir en nous la nation claire et nette de cette obligation morale, mais cette obligation n'en demeurera pas moins sacrée.

De ces considérations émises il

ressort que nous devons plaindre et condamner la conduite d'une foule d'âmes qui vivent au gré de leurs caprices, et, au lieu de se soumettre aux exigences de loi, violentent la loi pour la soumettre aux exigences de leur égoïsme et de leurs passions ou de leur non-détermination, ne savent jamais donner pleine adhésion de leur volonté et de leur cœur aux événements heureux ou malheureux qui sont l'expression de la volonté divine; ont toujours le murmure sur les lèvres ou le blasphème au cœur, dès qu'il y a opposition entre les tendances de leur nature, de leurs sens, de leur cœur et les saintes exigences du devoir.

Ce spectacle attristant est peut-être trop fréquent.

Ah! qu'elle est grande et redoutable la responsabilité de ceux qui président au foyer. Né les obligeons jamais à relâcher la discipline. Déplorons que le respect divin du père et de la mère s'en aille plus vite, et que si peu de gens s'ingénient à le reconstituer. n'y faisons donc jamais la moindre brèche; par cette porte dérobée entreraient, un jour ou l'autre, toutes les passions ennemies du devoir.

Ayons en tout le culte du devoir: c'est l'expression nette et indubitable de la voix de la conscience et de la volonté de Dieu.

Le devoir c'est la vertu, c'est l'honneur, c'est la joie, c'est la vie.

For Moral and Social Reform

For Moral and Social Reform, tel est le titre d'une nouvelle organisation qui vient de se former à Charlottetown, ayant pour but la réforme morale et sociale des habitants de cette province!!!

Ce qui pique notre curiosité dans l'organisation du nouveau secte, c'est de voir les noms de quelques uns de nos dignitaires ecclésiastiques figurés d'une manière si prééminente avec les schismatiques; même l'armée du salut a son représentant.

Nous avons toujours été sous l'impression, et nous le sommes encore, malgré le début de la nouvelle organisation de réforme morale et sociale, que les doctrines de notre sainte religion, suffisaient pour nous instruire dans la voie de la moralité, mais il paraît que J. G. Shearer et le docteur Pidgeon, sont les champions de la moralité et du reforme social (sic).

Voici la liste des officiers: Président honoraire: Rev. Chas. McDonald, évêque de Charlottetown.

Président: Rev T. F. Fullerton Vice-Pres. pour le comté de Queen: J. K. Ross

Vice-Pres. pour le comté de Prince: Rev A. E. Burke Vice Pres pour le comté de King: Rev L. J. Watson

Secrétaire: T. C. James Trésorier: J. T. McKenzie Les membres du conseil exécutif sont:

Rev G. J. McLeilan, D. D., Catholique Romain Rev George Steel, Méthodist

W. S. Louson, Episcopal Rev E. A. McPhee, Baptiste Harry Williams, Christian

Rev D. McLean, Church of Scotland

W. A. Hanley, Salvation Army Une nouvelle religion, composée de membres catholiques, méthodistes, épiscopaliens, baptistes, chrétiens, church of Scotland et salvation army!!!

Quel sera le dogme du nouveau secte?

Assurément nous marchons dans la voie du progrès!!!

Cette fois-ci nous avons rien à redire si le nom d'aucun acadien paraît dans la liste des officiers de la nouvelle organisation.

Rumeurs Politiques

Depuis la prorogation des Chambres des Communes, à Ottawa, les rumeurs politiques vont leur train. Il y en a quelques-unes qui ne sont que des canards, mais d'autres semblent avoir du fondement.

Ainsi, on parle, dans les cercles politiques, de l'intention des libéraux d'offrir un siège à Sir Wilfred Laurier, dans la ville même de Toronto, où les conservateurs ont toujours, ou à peu près, remporté les circonscriptions électorales.

On affirme aussi que M. K. L. Borden, le chef de l'opposition,

doit se porter candidat dans une division canadienne-française de la Province de Québec, division où il y a très peu d'électeurs de la langue anglaise.

Ces deux rumeurs, si elles sont vraies, et elles le semblent, rappelleront à ceux qui sont au courant de l'histoire politique du Canada, que Sir L. H. Lafontaine, naguère battu dans une division électorale du Bas-Canada, se porta candidat dans une division du Haut-Canada qui l'élu comme son député. Il en fut de même de M. Baldwin, qui, battu dans le Haut-Canada, devint député d'un comté canadien français du Bas-Canada.

Au cas où Sir Wilfred Laurier serait élu dans Ontario, et M. Borden dans Québec, ce serait la répétition de cet incident Baldwin-Lafontaine. Mais il y aurait cette différence que ces deux hommes politiques se porteraient probablement candidats en même temps dans leur division habituelle.

La "Patrie" du 20 du courant, affirme aussi que l'honorable M. Devlin, ministre des mines et de la colonisation de la province de Québec doit donner sa démission comme tel, au premier ministre de Québec, pour se porter candidat dans Renfrew Sud, Ontario, aux prochaines élections fédérales: il n'y a rien d'officiel dans cette nouvelle, quoi-que'elle soit vraisemblable.

Parlons Français

Parlant de l'A. C. J. F.-A. et de son splendide programme, "L'Ami du clergé" dit dans son dernier numéro:

"Qui possède la jeunesse possède l'avenir. Cette vérité n'a jamais été plus marquée qu'à l'heure actuelle. Catholiques et socialistes rivalisent à l'envi pour rallier la jeunesse sous leurs drapeaux. Les patronages, les cercles, les oeuvres de jeunesse de toute sorte se multiplient en ville et à la campagne à travers le monde.

C'est ainsi que, sur le modèle de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, il s'est fondé, au commencement de cette année, à Baltimore, Maryland, une "Association catholique de la Jeunesse Franco-Américaine."

Le but qu'elle se propose est de grouper toutes les franco Américaines pour la défense des intérêts religieux et nationaux. Elle se déclare surtout une oeuvre de formation personnelle. A cette effet, elle invite ses membres à employer le triple moyen, devise pour ainsi dire de l'A. C. J. F.-A.: la piété, l'étude et l'action.

L'Association préfère les manières collectives de prier, d'étudier et d'agir, et elle s'efforce de les faciliter à ses membres. Elle voue un culte spécial au Coeur sacré de Jésus dont elle a choisi la fête pour fête patronale et le drapeau comme étendard particulier.

Les statuts généraux entrent dans des détails circonstanciés sur la formation des groupes et leurs rapports avec le Conseil fédéral et le Comité de direction. En particulier, ils imposent à chacun des groupes, tout en leur autonomie particulière, la formation et le maintien d'un cercle d'études.

L'article 5 fixe les conditions requises pour faire partie de l'Association; 1° être catholique et franco américain; 2° avoir au moins quatorze ans et pas plus de trente ans; 3° avoir signé l'acte d'adhésion à l'Association et s'engager à s'occuper dans la mesure du possible des oeuvres et des études qui forment le programme de l'Association. La cotisation des membres isolés est de 50 centins; celle des groupes est de 25 centins pour chaque membre.

A signaler ces dernières lignes du programme d'études proposé aux groupes de l'Association: "Un dernier mot, et le plus pratique, sinon le plus important: les membres de l'Association Catholique de la Jeunesse Franco-Américaine doivent tenir à honneur et se faire un devoir de ne parler que français—s'ils anglicismes—entre eux et avec leurs compatriotes de même origine. L'Association déclare la guerre à cette tendance des Jeunes à se servir de préférence d'une langue autre que la langue maternelle et elle entend mener rondement la croisade, en ayant sans cesse devant les yeux ces paroles de Mgr l'archevêque de Chicago—paroles constituant son mot d'ordre: "Avant tout, propagez votre langue."

Ces grands hommes!

Plusieurs belles frégates sont arrivées à Québec. Ces formidables citadelles flottantes n'ont en ce moment d'autre mission que de prouver combien les grandes puissances pourraient se nuire mutuellement si l'envie leur venait de faire parler la poudre. Cela doit être surtout agréable aux enfants du peuple chargés de fournir la chair à canon.

Que de pain on pourrait acheter avec l'argent dépensé pour ces jouets chers aux diplomates et une traîne de sabres!

Mais ne parlons pas de ces choses maintenant. D'après un programme patiemment et sagement élaboré, nous sommes aujourd'hui tout à la joie. Nous aurons peut être sous peu l'occasion de revenir sur ce sujet.

M'est-il permis de jeter sur le papier une partie des idées qui me sont venues en voyant passer les deux frégates françaises?

Les journaux nous apprennent que l'une d'elles se nomme Gambetta... Les braves gens qui l'ont baptisée ainsi savent-ils quels pénibles souvenirs évoque ce nom chez tous ceux qui aiment la France et connaissent l'histoire contemporaine? Nos cousins des vieux pays choisissent parfois leurs grands hommes d'une curieuse façon. Tout récemment, ils déposaient au panthéon la dépouille mortelle d'Emile Zola qui, dans son livre infâme "La Débâcle", insulta l'armée française et la France tout entière.

Et ceci n'est pas un fait isolé. A Paris même on peut voir la statue de Voltaire, l'ami de Frédéric de Prusse. En 1757, quand les troupes de ce roi eurent battu l'armée française à Rosbach, il se moqua cruellement des vaincus et félicita le vainqueur.

Renan aussi a sa statue, officiellement et pompeusement inaugurée par un délégué du gouvernement. Et cependant il est prouvé que cet ami des banquiers juifs eut un jour, pendant le siège de Paris, le triste courage de se moquer des blessés qui entraient dans la ville après une sortie malheureuse.

S'il se trouvait parmi mes lecteurs quelque partisan des "idées nouvelles", un moderniste ennemi des "préjugés", il pourrait me dire que les ultramontains seuls ont critiqué Gambetta. Et il serait dans l'erreur, car parmi ceux qui ont attaqué le plus violemment, le fameux tribun, ce sont les Juifs et lui-même d'origine juive, aucun n'est allé aussi loin que George Sand, le célèbre libre penseur, l'auteur de tant de livres condamnés par l'Église.

Elle termina le 31 janvier 1871 une lettre violente contre la dictature de Bordeaux, oeuvre de Gambetta, par ces lignes cinglantes:

"Nous avons bien le droit de maudire celui qui s'est présenté comme capable de nous mener à la victoire et qui ne nous a menés qu'au désespoir! Nous avions le droit de lui demander un peu de génie, il n'a pas même eu de bons sens."

On trouve dans cette lettre, publiée par la "Revue des Deux Mondes", en avril 1871, d'autres accusations qui ne furent jamais réfutées; mais en voilà assez pour prouver qu'il eût été facile de baptiser la frégate d'un nom plus patriotique... et plus français.

Depuis quelque temps, nous rencontrons souvent dans les grands journaux le nom d'un autre homme célèbre. L'oncle Herbert. Il y en a qui l'accusent d'avoir présidé à l'expulsion des religieux français et d'avoir veillé à l'exécution des lois liberticides, et ils trouvent étrange que ce même homme soit envoyé ici comme délégué de la France aux fêtes de Québec.

Y aurait-il par hasard deux oncles Herbert? En 1899, j'en rencontrai un à Woonsocket, Rhode-Island, où je rédigeais alors la "Tribune". J'eus même l'honneur de dire quelques mots aux réunions organisées en son honneur, l'une au Cercle National Dramatique, l'autre au gymnase Ste-Anne. Or, notre oncle, dans ses discours chaleureusement applaudis par l'élite de la population, à laquelle s'étaient joints plusieurs membres du clergé de la ville et des environs, nous donna entre autres bons conseils celui de conserver toujours précieusement notre langue, nos traditions et notre foi.

Cet oncle-là ne saurait être le même que celui dont certains journaux bisent tant de mal.

En tout cas, la chose mérite d'être tirée au clair.

Il doit être facile de demander au savant délégué français une déclaration formelle. Qu'il nous dise sans détours s'il approuve les lois de persécutions, s'il veut chasser le prêtre des écoles et s'il est partisan de l'enseignement neutre. S'il proteste, s'il veut la liberté en tout et partout, excepté pour le mal et les malfaiteurs, dans ce cas l'oncle envoyé à Québec est le même que celui qui fut à Woonsocket le coqubéche des curés, c'est à dire le bon. L'autre n'aurait pas faire de pareilles déclarations, car il craindrait la publicité. Les chevaliers de la truelle l'appelleraient l'homme à deux visages et une fois en passant—on pourrait dire qu'ils ont raison.

JEAN DES ÉRABLES

Sent On Approval

TO RESPONSIBLE PEOPLE Laughlin FOUNTAIN PEN

and RED GEM The Ink Pencil Your Choice of \$1.00

These Two Popular Articles for only \$1.00

Post-paid with address

By Express Mail to Extra

Illustrations are Exact Size

Every pen guaranteed full 14 Kt. Solid Gold—cut on right hand may be had in either our standard black opaque pattern, or Non-breakable Transparent, as desired, either in plain or engraved finish, as preferred.

You may try this pen a week, if you find it is not to your liking, we will refund you the price in any other make, if not entirely satisfactory in every respect return it and we will send you \$1.00 for it.

Can you see the name and Popular Red Gem Ink Pencil, a complete ink pencil set, may be carried in any position in pocket or shopping bag, writes at any angle at first touch, no nib (spring) feel, friction point, polished, rounded, roller case, never gets ink. Retail everywhere for \$2.00. Agents wanted. Write for terms. Write to Laughlin Mfg. Co., 489 Majestic Bldg., Detroit, Mich.

En plein jour

Joseph A. Vaughn, garçon de recettes à l'Empire Trust Company, à Philadelphie Pa., se trouvait samedi dans un tramway de Chestnut street, ayant à la main un gros portefeuille contenant \$9,000, dont environ la moitié en billets de banque et le reste en chèques et en or, lorsqu'un individu est venu s'asseoir en face de lui.

Quelques instants après, l'inconnu se jeta sur M. Vaughn et le saisissant à la gorge, essayait de l'étrangler; puis, lorsqu'il vit le garçon de recettes à demi mort, il lâcha prise, lui arracha son portefeuille et bousculant le conducteur et plusieurs personnes qui essayaient de l'arrêter, il sauta du tramway.

Plusieurs policemen se trouvaient dans la rue et coururent après le voleur, mais ne purent le rejoindre, car il disparut dans un grand magasin où on ne put le retrouver.

Dans la soirée on a trouvé dans un bar de Broad street le portefeuille où le voleur avait laissé pour \$625 de chèques.

Had Weak Back

Would Lie In Bed For Days And Was Scarcely Able To Turn

Liniments and Plasters Did No Good But DOAN'S KIDNEY PILLS Cured

Mrs. Arch. Schnare, Black Point, N.B., writes:—For years I was troubled with weak back. Oftentimes I have lain in bed for days, being scarcely able to turn myself, and I have also been a great sufferer while trying to perform my household duties. I had doctors attending me without avail, and have tried liniments and plasters but nothing seem to do me any good. I was about to give up in despair when my husband induced me to try Doan's Kidney Pills, and after using two boxes I am now well and able to do my work. I am positive Doan's Kidney Pills are all that you claim for them, and I would advise all kidney sufferers to give them a fair trial.

Doan's Kidney Pills will cure all kinds of Kidney Trouble from Backache to Bright's Disease, and the price is only 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25, at all dealers, or mailed direct on receipt of price by The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

En se baignant

Georges Charbonneau, 14 ans, fils d'Antoine Charbonneau, de Vaudreuil Village, près Montréal s'est noyé en se baignant mardi. Le cadavre a été repêché.

Un drame de la folie

Guieppe Rico, un italien de la rue Albert, Montréal a reçu une balle dans la tempe gauche, vers onze heures, mardi soir, dans une buvette de la rue Atwater.

L'agresseur, Alfred Lajeunesse, un vieillard de 75 ans, qu'on croit être un aliéné, déclare que se voyant persécuté, il pénétra dans la buvette et tira au hasard.

La balle a été extraite, et on espère que le blessé survivra.

Rabbi arrêté

Simon Glazer, rabbi de la colonie juive a été arrêté pour libelle diffamatoire à Montréal.

Cadavre repêché

On a repêché dans le canal de la côte St-Paul à Montréal le cadavre d'un nommé Auguste Lacoste de la Rue Rose de Lima, qui était disparu depuis quelques jours.

Noyade

Un garçon de cinq ans s'est noyé à Amqui, P. Q., à 7 heures jeudi soir en plein village. Il n'a été que dix minutes dans l'eau.

Un beau coup manqué

Un audacieux bandit a tenté samedi d'arrêter un train de la compagnie Chicago and Northwestern, qui se rendait d'Ashtland à Saint-Paul. Cette tentative a eu lieu près d'Appleton Junction, à un mille et demi au nord d'ici.

Le train venait de passer la jonction quand un homme masqué, sortant de la plate forme du fourgon aux bagages, se glissa, revolver au poing, du tender dans la cabine du mécanicien. Arrivé là, il braqua son arme sur ce dernier et lui ordonna sous peine de mort d'arrêter le train, de déteiler la machine et de s'en aller avec elle à une certaine distance.

Terrifié, le mécanicien s'apprêtait à obéir à cette injonction lorsque le chauffeur se glissa derrière le bandit et d'un vigoureux coup de pelle à charbon lui fit sauter le revolver des mains. Il se préparait à lui en asséner un autre sur la tête lorsque le voleur sauta en dehors du train qui marchait à ce moment à la vitesse de vingt milles à l'heure.

On croit qu'une importante somme en or se trouvait à bord du train en question et que c'est ce trésor que convoitait le bandit.

Une compagnie navigation aerienn

Si les projets de l'American Aerial Navigation Company se réalisent, on pourra, d'ici dix-huit mois, se rendre en ballon dirigeable de Boston à New York. C'est du moins ce qu'affirment les directeurs de cette compagnie qui vient de se fonder à Boston, Mass.

D'après ses promoteurs, la société ci dessus est crée dans le but de construire des ballons dirigeables et tout autre appareil de navigation aérienne pour le transport de passagers et de marchandises des États-Unis aux Mexique et au Canada. Leurs projets actuels sont de commencer avec de petits dirigeables pouvant transporter deux passagers en plus du pilote. Ils se proposent en outre d'établir des stations près des lignes de tramways dans les faubourgs des villes et à proximité d'usines a gaz de façon à pouvoir facilement se réapprovisionner en fluide.

En attendant l'établissement de lignes régulières et dans le but de familiariser la population de la Nouvelle Angleterre avec le nouveau genre de locomotion, un service spécial sera organisé entre North Adams et Pittsfield.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competiters, and

save to them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Terms, &c. on application. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, &c. on application. Sold by all news-vendors.

MUNN & Co. 261 Broadway, New York

Branch Office, 55 7 St., Washington, D. C.

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish every Wednesday. Office at Tignish in Tignish Hall Block, near Post Office.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat A Candy Spinel Lozenge